

Anouk Goulet

Petites fables urbaines

Magazin' Art Printemps 2012

Les grenouilles ont bondi dans la vie d'Anouk Goulet tout à fait soudainement, sans qu'elle s'y attende. Bien qu'elles aient surgi de son imaginaire, il faut dire qu'elles logeaient dans un recoin de son cœur depuis longtemps. En plongeant dans ses souvenirs, Anouk se rappelle que sa mère en possédait trois de tailles différentes disposées sur une étagère de la cuisine, soit le même nombre

que ses filles, et que, petite, elle s'amusait à les animer comme de vrais personnages. Avec le recul, ces créatures d'eau en sont venues à représenter les sœurs du clan familial, en plus d'être le thème de prédilection propre à la faire connaître. Tout comme elle le faisait dans les jeux de son enfance, c'est maintenant avec ses pinceaux qu'elle met ces bêtes en scène, dans des postures et des situations humaines inspirées du monde des fables. Mais ici, surtout pas de morale, bien au contraire, c'est le plaisir qui prime avant tout! Celui, tout simple, de vivre sans s'encombrer de conventions. Peut-être est-ce pour cela qu'une certaine candeur émane des œuvres d'Anouk Goulet, qui n'a rien perdu de sa capacité d'émerveillement. Avec son air de jeune lutin blond, on imagine bien la fantaisie qui l'habite et alimente son humour. Un rien la fait sourire et elle part souvent d'un contexte ordinaire pour tout faire basculer dans la drôlerie. Ses compositions quelque peu naïves proposent un univers où on peut cesser d'être sérieux et retrouver la liberté de l'enfance. Rendre les gens heureux est d'ailleurs un de ses buts artistiques, et quoi de mieux que de prendre le chemin du comique pour y arriver? « Je crois que les gens ont besoin de joie pour contrebalancer le cynisme qui envahit le monde moderne », ajoute-t-elle philosophiquement. Discours déjà entendu, certes, mais qui n'en demeure pas moins vrai. Et son succès le confirme: en novembre, mois maussade et triste, elle est l'artiste qui a vendu le plus dans sa galerie!

Le 12 février dernier, Anouk Goulet vivait son premier vernissage en galerie au Balcon d'Art de Saint-Lambert, dont les propriétaires l'ont découverte récemment lors de sa participation au Salon des arts visuels de Brossard. Après y avoir gagné le premier prix, elle s'est mérité une invitation à venir exposer ses œuvres dans un lieu de prestige. À la fois excitée et anxieuse à l'idée de pouvoir enfin rencontrer son public, elle a pu récolter quantité de sourires et de bons commentaires, autant de carburant pour nourrir son élan créateur. Grande admiratrice de Claude Thérberge, elle n'en revient tout simplement pas que ses tableaux se retrouvent sur les mêmes murs que lui, alors qu'il n'y a pas si longtemps, elle ne croyait même pas pouvoir vivre un jour de sa peinture. Il est vrai que de son village de Saint-Alphonse, en Gaspésie, les perspectives professionnelles, contrairement aux étendues, sont moins vastes pour un artiste. Comme beaucoup d'autres, elle a plutôt dirigé ses études vers le design de présentation avant d'arriver à destination. La réalisation de nombreux décors de théâtre et de cinéma lui ont cependant permis, durant deux ans et demi, d'exprimer sa créativité et de se faire la main. Il y aura aussi un épisode de fabrication de bijoux de bois peints à la main qui durera quatre ans, mais la gestion d'une petite entreprise s'est révélée trop lourde, en plus de garder sa passion pour la peinture sur la voie d'accotement.

Outre ses attachants batraciens qu'elle étudie à fond afin d'en respecter les caractéristiques, elle aime aussi peindre des marguerites, un peu, beaucoup, passionnément, peut-être parce que propices au jeu et porteuses de promesses. Les tableaux de Goulet illustrent des tranches de vie où la simplicité rencontre son esprit taquin. Carnet de notes toujours en poche, elle tire profit de tous les sujets que la vie quotidienne lui offre, tous chargés d'un potentiel hilarant qui ne demandent qu'à fuser en images cocasses. Son style

figuratif au dessin précis s'exprime à l'aide d'aplats de couleurs vives où l'arrière-plan moins défini vient ajouter motifs et textures. Comme elle n'aime pas les flous, tous les éléments sont détaillés avec netteté et rien n'est ambigu.

Depuis peu, Anouk Goulet explore une nouvelle avenue en proposant certaines toiles aux couleurs plus sobres qui, par leur cachet rétro inspiré des affiches publicitaires des années 50, rompent un peu avec l'ensemble, bien que ses vedettes y honorent bien sa signature par leurs attitudes ou leurs comportements ludiques. Les femelles de son espèce fétiche rappellent ici les bombes sexuelles de l'époque, avec leurs courbes sensuelles, leurs immenses cils, leurs bouches gourmandes et leurs ongles carmin. La version animale du stéréotype féminin lance un clin d'œil au spectateur d'aujourd'hui, qui ne saurait y répondre autrement qu'en l'accueillant avec gaieté tout en arquant largement les lèvres. Si ce thème a l'heur de plaire, Anouk Goulet prévoit en approfondir les possibilités, mêlant son brin de folie à une facture plus ancienne. Maintenant que son entrée officielle est faite chez les professionnels, elle peut désormais s'attaquer en parallèle à la réalisation d'un autre rêve. Depuis quelque temps, elle travaille fort à la rénovation du chalet rustique qu'elle a hérité de son grand-père, où elle prévoit d'installer un atelier lumineux qui lui permettrait de partager son temps l'été à la campagne et l'hiver à la ville. Ses charmants amphibiens lui auront décidément fait faire de grands sauts, et peut-être réussiront-ils à la faire nager, un jour, comme elle ose à peine le souhaiter, de l'autre côté de l'océan. **I**

Lisanne LeTellier

